

incontestables. J'ai agi de même à l'égard des conjectures proposées depuis par d'habiles critiques ou par des naturalistes versés dans la connaissance du grec. Ces conjectures, éparses dans des commentaires sur divers auteurs ou renfermées dans des brochures assez rares, se trouvent réunies ici, chacune à sa place, pour la première fois.

Un heureux hasard a mis entre mes mains un certain nombre de conjectures de Coray, outre celles que j'ai empruntées à son commentaire sur Xénocrate. Dans mes notes, j'aurai soin de rendre à chacun ce qui lui appartient. Car IL N'EST AUCUNE PROPRIÉTÉ PLUS SACRÉE QUE CELLE DES CONCEPTIONS DE L'INTELLIGENCE : maxime digne d'Aristote, proclamée par celui qui fut son plus digne successeur en France (1).

Je regrette d'avoir connu trop tard les observations de M. Frédéric Wimmer (2). Le lecteur trouvera signalées ci-après quelques corrections excellentes de cet helléniste, bien connu par ses travaux sur Théophraste, et qui prépare, avec l'association du docteur H. Aubert, une nouvelle traduction de l'*Histoire des animaux* en allemand (3). Dans le

(1) CUVIER, *le Règne animal*, t. 1<sup>er</sup>, p. XXXIX.

(2) *Lectiones Aristotelicæ, e libris de Historia animalium*. Vratislaviæ, in-4°. Elles ne vont que jusqu'au 10<sup>e</sup> ch. du 5<sup>e</sup> livre.

(3) Ils ont déjà traduit et publié, avec le texte en regard, le *Traité de la génération des animaux* (Leipzig, 1860, in-12). C'est le pendant de la traduction du *Traité des parties des animaux*, par le docteur A. Frantzius, ainsi que de plusieurs autres écrits d'Aristote, publiés d'après le même plan et dans le même format, par les soins de divers savants. Ainsi l'Allemagne possédera dans quelques années les œuvres complètes du philosophe grec,